

Si on exclut les effets particuliers des mouvements à brève échéance dans l'actif à court terme du secteur instable des céréales, l'actif affiche alors une hausse de 13 %, ce qui concorde davantage avec l'augmentation de 16 % du chiffre d'affaires global des coopératives.

Les biens et les équipements ont marqué un autre gain notable de \$326 millions ou 21 %, dont la moitié environ est attribuable aux coopératives de services. Chez les coopératives de vente et d'achat, les projets d'expansion les plus remarquables ont été réalisés dans l'industrie laitière au Québec et dans l'Ouest, dans les salaisons et conserveries de viande du Lac Saint-Jean au Québec, dans les conserveries de fruits et de légumes en Colombie-Britannique, dans les établissements de vente au détail d'aliments dans la région de l'Atlantique et en Alberta, et dans les usines de provendes en Colombie-Britannique et au Québec.

17.4.2 Ventes de produits

Les ventes de produits agricoles ont encore progressé en 1981. Trois des principaux groupes de denrées, c'est-à-dire les céréales, les produits laitiers et les oléagineux, ont affiché des gains. Par contre, le quatrième groupe, soit les bovins et les ovins, a accusé un recul pour la deuxième année consécutive. Les principaux gains, en pourcentage, sont les suivants: légumes, 33 %, «autres», 26 %, céréales, 24 %, et produits forestiers, 24 %. Tous les autres groupes ont enregistré des hausses tantôt faibles, tantôt moyennes, sauf pour le miel et les produits de l'érable dont les ventes sont demeurées presque inchangées, et pour les fruits, en baisse de 4 %. Si l'on examine la situation par région, le Québec a connu la plus importante progression des ventes, soit 18 %, ainsi que des gains considérables pour toutes les catégories de denrées, à l'exception des bovins, du miel et des produits de l'érable.

La valeur des ventes de légumes a monté en flèche, surtout celle des pommes de terre, à la faveur du jeu classique de l'offre et de la demande puisque la production a chuté et les prix ont grimpé. Les recettes tirées des ventes de fruits ont régressé d'environ 4 %, car une abondante récolte de pommes et de la plupart des fruits en Amérique du Nord a fait tomber les prix. Dans la catégorie «autres», la moitié de l'augmentation est attribuable au succès des coopératives de production de fleurs en Colombie-Britannique et en Ontario.

Les ventes de céréales ont connu un essor pour la deuxième année consécutive. Une fois de plus, les producteurs canadiens ont profité d'une situation favorable sur les marchés internationaux, l'Union soviétique ayant eu à nouveau une mauvaise récolte. L'ouverture hâtive des ports à la suite d'un hiver assez doux, l'absence de conflits ouvriers majeurs et la réalisation de certains projets d'expansion du système de transport et d'entreposage ont permis aux coopératives et aux autres intervenants dans le commerce canadien des céréales de tirer pleinement profit des débouchés offerts. Les ventes d'oléagineux

ont augmenté de \$51 millions ou 7 % par rapport à l'année précédente.

Une fois de plus, les ventes de produits laitiers par les coopératives ont progressé, dans l'ensemble du pays, d'environ 15 % en moyenne. On note toujours une tendance vers l'acquisition d'installations du secteur privé ainsi qu'une volonté de tirer profit des possibilités offertes sur le marché des exportations. En ce qui concerne la volaille, les ventes ont suivi l'expansion du secteur; cette augmentation a été en grande partie attribuable à la majoration des prix découlant du relâchement de l'offre des produits du porc, le concurrent direct. Par ailleurs, les recettes tirées de la vente des oeufs ont augmenté modérément, car un programme de réduction des poudeuses a fait grimper les prix. Le volume des ventes de porcs a chuté dans l'Ouest; malgré une hausse des prix, il a toutefois augmenté en Ontario et dans la région de l'Atlantique, et a fait un bond de 39 % au Québec, ce qui signifie que les coopératives ont accaparé une plus grande part du marché dans cette province. La baisse subie dans l'Ouest canadien a été surtout ressentie en Saskatchewan, lorsque le syndicat du blé a cessé d'offrir des services de groupement de porcs à l'office provincial de commercialisation. Par ailleurs, les ventes de bovins ont régressé de 20 %, les piètres conditions de l'année précédente s'étant maintenues: principalement des prix faibles et des taux d'intérêt élevés.

Pour ce qui a trait au miel, la situation est demeurée pratiquement inchangée: baisse des exportations et recul de la consommation intérieure, légère hausse des prix et diminution de la production attribuable au mauvais temps. Les ventes de produit de l'érable ont très peu varié, les prix accusant une baisse en raison de la production accrue et des reports énormes des années précédentes.

17.4.3 Ventes d'approvisionnement

Au Canada, les ventes de biens de consommation par les coopératives ont augmenté de \$260 millions ou 18 %, en 1981, tandis que celles d'approvisionnements agricoles ont grimpé de 14 %. Les ventes de produits alimentaires, qui constituent la plus importante catégorie d'approvisionnements, ont monté de 19 %, et ce mouvement a été généralisé dans tout le pays. Comme les prix des aliments, mesurés par l'indice des prix à la consommation, n'ont progressé que de 6 % au cours de l'année, on peut déduire que les coopératives ont conquis une plus grande part du marché du commerce de détail des aliments. Les ventes d'articles de mercerie ont grimpé de 14 % et les ventes de produits de quincaillerie et autres biens de consommation ont augmenté de 19 %, car la diversification des produits a permis de compenser les effets négatifs des taux d'intérêt élevés et des conditions atmosphériques anormales sur la vente d'articles coûteux comme les souffleuses et les tondeuses à gazon motorisées.

Le mouvement coopératif dans la région de l'Atlantique a été durement touché en 1981 par la fermeture de la *British Canadian Cooperative*